**En dormance ?**

Casser les cris

Rompre des lances

Et loin très loin

Dans la dormance

Oublieuse du temps des lieux

La communauté du silence

Chevauche vers de nouveaux cieux

Et c’est l’enfance nouvelle née

La communauté de l’enfance

Nouvelle armée menant la danse

Nouvelle graine révélée

Si proche de nous si lointaine

Tout à la fois sacralisée

Bannie déchue vilipendée

L’enfance nue qui revigore

Le vieillard blessé et perclus

De trop de mémoire en dormance

Et qui se réveille en suçant

Le pouce des traumas maudits :

Guerre, violence, le froid la nuit

Les cavaliers au noir visage

Massacrant le peuple endormi

Explosion des mémoires qui suintent

Plaie à vif torture contrainte

Tout un chemin semé d’épines

Où la misère a pris racine

Retour à l’enfance bénie

Tant attendue mais illusoire

Les fantômes du souvenir

N’évoquent que l’ombre fanée

Le verre vidé son fond rougi

Où s’est desséchée toute envie

Retour à la case départ

Un train qui crie sans crier gare

Terminus de toute folie

Les mots noyés de désespoir

se sont enfuis se sont enfouis.

Retour en humaine dormance

Communauté qui recommence

Est-ce toi qui mène la danse

Ou bien la mort qui s’en balance ?

Tu as beau creuser dans le noir

Casser des cris rompre des lances

Tu as vécu tous les espoirs

Et tu as perdu connaissance